

23 décembre 2016

## Lorient. Il y a urgence à désenvaser les ports



Depuis plusieurs années, les ports de la rade de Lorient s'ensavent. | Thierry CREUX

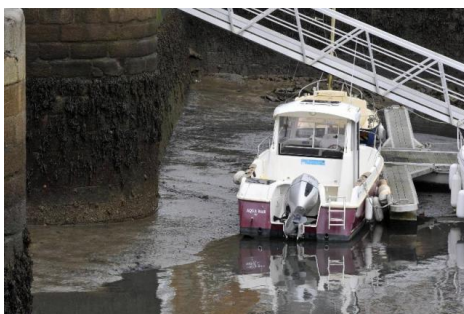
**Les ports de la rade de Lorient s'ensavent. Un plan de désenvasement a été mis en place. Le dossier est sensible : les sédiments sont pollués. Ils seront acheminés par barges vers Hennebont.**

### Trente ans que l'avant-port n'a pas été désenvasé

Depuis plusieurs années, les ports s'ensavent. La rade de Lorient, située à l'embouchure du Blavet et du Scorff, engendre une sédimentation régulière des bassins et chenaux d'accès. Et parfois, ça coince. La situation est particulièrement préoccupante dans l'avant-port. Voilà trente ans qu'il n'a pas été **"désenvasé"**. Et les plaisanciers se retrouvent régulièrement avec la quille plantée dans les fonds pollués, à marée basse.

### 14 000 emplois en jeu... Que faire ?

Un plan de gestion opérationnelle des dragages (PGOD) a été mis en place par Lorient agglomération, la Région Bretagne, DCNS et la compagnie des ports du Morbihan (qui gère les ports de Sainte-Catherine et de Pen Mané à Locmiquélic). Objectif ? Offrir une vision globale et agir de façon cohérente, transparente sur un dossier sensible qui touche autant l'environnement que l'économie. Le secteur maritime et portuaire engendre 14 000 emplois directs.



**"Draguer moins et plus souvent"**, c'est un peu le credo. Pour les dix prochaines années, les besoins moyens prévisionnels en dragage d'entretien sont estimés à 140 000 m<sup>3</sup>/ an. Les sédiments sains (90 % de la masse) continueront d'être immergés au large de Groix où une zone est délimitée pour le clapage (en exemple, DCNS drague 14 000 m<sup>3</sup> par an de sédiments immergeables).

## Des sédiments pollués qui seront transformés en remblai

La gestion des sédiments pollués (métaux lourds, hydrocarbures) - les 10 % restants - qui nécessite un autre processus à terre. Ceux-ci seront acheminés par barges vers le site de la Becquerie à Hennebont. Les sédiments pollués seront traités, puis confinés sur ce qui était auparavant une décharge. Ils seront étalés, « déshydratés » en plein air et pourront servir de remblai.



## Pas avant fin 2019

Une chose est certaine : le « désenvasement » de l'avant-port, pollué, ne pourra se faire avant fin 2019. Le temps que le site de la Becquerie, à Hennebont, soit opérationnel.

